



HAL
open science

Les prédicatifs en coréen

Injoo Choi-Jonin, Park Ok-Hee, You Jong-Suk

► **To cite this version:**

Injoo Choi-Jonin, Park Ok-Hee, You Jong-Suk. Les prédicatifs en coréen. *Scolia* [sciences cognitives, linguistique et intelligence artificielle / revue de linguistique], 1994, 2, pp.13-53. hal-04307885

HAL Id: hal-04307885

<https://hal.science/hal-04307885>

Submitted on 5 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SCOLIA

Sciences Cognitives, Linguistique & Intelligence Artificielle

ENONCIATION ET SYNTAXE EN CORÉEN

sous la direction de
**Injoo Choi-Jonin et
Alain Lemaréchal**

Publication de PROPARAN, ERS du CNRS n° 125
et de l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg

N° 2
1994

LES PRÉDICATIFS EN CORÉEN

*Injoo CHOI-JONIN
PARK Ok-Hee
YOU Jong-Suk
Université de Strasbourg II*

Dans le classement des parties du discours en coréen¹, le verbe et l'adjectif, bien qu'ayant tout deux une fonction prédicative, sont souvent considérés comme deux classes de mot bien distinctes. Pour quelques autres, la classe dite adjectivale forme une sous-catégorie verbale, appelée verbe qualitatif (RAM-STEDT, 1939: 60) ou verbe descriptif (H.B. LEE, 1989: 42). Ce dernier s'oppose au verbe d'action (ou processif). Le critère utilisé pour la détermination de ces deux classes (ou sous-classes) est avant tout sémantique, bien que certains grammairiens y ajoutent quelques critères formels.

Le but de cet article est double:

- montrer que le coréen ne dispose pas de la "classe adjectivale" prédicative comme une partie du discours distincte de la classe verbale;
- ouvrir une perspective pour un nouveau classement des prédicatifs.

Le premier point sera démontré ici par un examen attentif des critères habituellement utilisés pour la distinction de l'adjectif prédicatif du verbe. Cet examen nous permettra en même temps

1. cf. CHE Hyun-Be, 1929; KIM Hyung-Be et SIN Hyun-Suk, 1990; NAM Ki-Sim et KO Yung-Kun, 1991; LEE Ju-Heng, 1992.

de proposer quelques pistes de recherches pour développer le deuxième point. Le présent article s'inscrit ainsi dans une recherche plus large dont l'objectif est d'établir une typologie des prédicatifs en coréen.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il ne nous paraît pas inutile de présenter les caractéristiques des éléments prédicatifs qui les séparent des autres parties du discours.

1. Prédicatifs

Les mots prédicatifs se distinguent des autres parties du discours par leur caractère variable: leur terminaison varie selon le mode d'une part, et la fonction syntaxique d'autre part. Les radicaux des prédicatifs doivent être suivis, en effet, au déclaratif d'un suffixe terminal *-ta*, *-ə*, *-kun*, *-ci* ou *-ne* (ST-Décl) qui indique la clôture d'un énoncé. Notons que le coréen dispose de plusieurs suffixes terminaux selon le trait [\pm honorifique] utilisé en fonction de l'interlocuteur². Le terminal *-ta*, par exemple, correspond à la forme la moins honorifique (NH) et le terminal *-pnita* (ou son allomorphe *-ipnita*)³, à la forme la plus honorifique (H). Il existe entre ces deux formes des suffixes terminaux marquant les degrés intermédiaires de respect:

(1a)	<i>ai-ka</i>	<i>kh̃i-n</i>	<i>solli-lo</i>	<i>us-ñn-ta</i>
	enfant-S	grand-SD	son-INST	rire-AT(PI)-ST(Décl-NH)
(1b)	<i>ai-ka</i>	<i>kh̃i-n</i>	<i>solli-lo</i>	<i>us-ñn-kun</i>
(1c)	<i>ai-ka</i>	<i>kh̃i-n</i>	<i>solli-lo</i>	<i>us-ne</i>
(1d)	<i>ai-ka</i>	<i>kh̃i-n</i>	<i>solli-lo</i>	<i>us-ə</i>
(1e)	<i>ai-ka</i>	<i>kh̃i-n</i>	<i>solli-lo</i>	<i>us-ci</i>

2. Il existe également, en coréen, un autre suffixe honorifique, *-si-*, utilisé, lui, en fonction du sujet grammatical et qui se place devant le suffixe terminal ou devant le suffixe subordonnant.
3. Ces deux allomorphes se répartissent en fonction du contexte phonique; *-ipnita* apparaît après le radical prédicatif à finale consonantique, *-pnita*, après le radical prédicatif à finale vocalique.

(1f) *ai-ka* *kh̃i-n* *solli-lo* *us-ipnita*
rire-ST(Décl-H)

"L'enfant rit à voix haute"

(2a)	<i>i</i>	<i>ai</i>	<i>moksoli-ñn</i>	<i>cəŋmal</i>	<i>kh̃i-ta</i>
	ce	enfant	voix-Th	vraiment	grand-ST(Décl-NH)
(2b)	<i>i</i>	<i>ai</i>	<i>moksoli-ñn</i>	<i>cəŋmal</i>	<i>kh̃i-kun</i>
(2c)	<i>i</i>	<i>ai</i>	<i>moksoli-ñn</i>	<i>cəŋmal</i>	<i>kh̃i-ne</i>
(2d)	<i>i</i>	<i>ai</i>	<i>moksoli-ñn</i>	<i>cəŋmal</i>	<i>kh̃-ə</i>
(2e)	<i>i</i>	<i>ai</i>	<i>moksoli-ñn</i>	<i>cəŋmal</i>	<i>kh̃-ci</i>
(2f)	<i>i</i>	<i>ai</i>	<i>moksoli-ñn</i>	<i>cəŋmal</i>	<i>kh̃-pnita</i>
					grand-ST(Décl-H)

"La voix de cet enfant est vraiment forte"

Les deux exemples précédents montrent déjà que le suffixe *-ñn-* (ou son allomorphe *-n-*)⁴ noté par nous AT(PI) (suffixe aspecto-temporel, présent inaccompli) apparaît seulement après le radical *us-* ("rire") et devant le suffixe terminal du mode déclaratif *-ta* et *-kun*, correspondant aux formes non-honorifiques, alors que le radical *kh̃i-* ("grand") ne se combine pas avec ce suffixe. Notons que la présence ou l'absence de ce suffixe aspecto-temporel est souvent utilisé comme un critère permettant de distinguer deux classes de prédicatifs, verbe et adjectif. Or nous constatons que le suffixe *-ñn-* n'apparaît pas à la forme honorifique même pour le radical prédicatif *us-*. Il n'apparaît pas non plus devant un suffixe terminal non honorifique autre que *-ta* ou *-kun*⁵.

4. La distribution de ces deux allomorphes est également d'ordre phonique; *-ñn-* se trouve après le radical prédicatif à finale consonantique, *-n-*, après le radical prédicatif à finale vocalique.
5. Les différentes valeurs liées à chaque suffixe terminal non honorifique ne sont pas bien dégagées. Les grammairiens coréens se contentent de parler de degrés honorifiques et de fonction exclamative. Selon CHÉ Hyun-Be (1929: 266-271), *-ta* et *-kun* marqueraient la forme de respect la plus faible (forme utilisée normalement par un adulte s'adressant à un enfant) et *-ne*, un degré de respect légèrement supérieur; *-ə* et *-ci* indiqueraient un degré de plus grande

La possibilité combinatoire avec les suffixes marquant les modes impératif (Imp) et exhortatif (Exho) a fourni également à certains grammairiens un argument pour distinguer les prédicatifs verbaux des prédicatifs adjectivaux; seuls les verbes seraient capables de recevoir ces modes:

- (3a) *kh̃-n* *sol-i-lo* *usə-la*
grand-SD son-INST rire-ST(Imp-NH)
- (3b) *kh̃-n* *sol-i-lo* *us-ʔsipsijo*
rire-ST(Imp-H)
- "Ris (riez) fort"
- (4a) *kh̃-n* *sol-i-lo* *us-ca*
rire-ST(Exho-NH)
- (4b) *kh̃-n* *sol-i-lo* *us-ʔpsita*
rire-ST(Exho-H)
- "Rions fort"
- (5a) * *moksoli-ka* *kh̃ə-la*
voix-S grand-ST(Imp-NH)
- (5b) * *moksoli-ka* *kh̃-ʔsipsijo*
grand-ST(Imp-H)
- (6a) * *moksoli-ka* *kh̃-ca*
grand-ST(Exho-NH)
- (6b) * *moksoli-ka* *kh̃-ʔpsita*
grand-ST(Exho-H)

En effet, dans les deux exemples précédents, seul le prédicat *us-*

familiarité entre les interlocuteurs; *-kun* exprimerait de plus la fonction exclamative. LEE Hyo-Sang (1993: 95-96), lui, précise les fonctions sémantiques de *-ta* et *-kun* qui doivent se combiner avec le suffixe aspecto-temporel *-ñn-* au présent du mode déclaratif; contrairement aux autres suffixes terminaux non honorifiques, les deux suffixes terminaux indiquent que le locuteur décrit de l'intérieur une situation en train de se réaliser; la différence entre ces deux suffixes réside dans le fait que *-ta* exprime la perception de cette situation par le locuteur, qui essaie d'en informer son interlocuteur, alors que *-kun* n'exprime que la perception du locuteur, lequel ne se fait pas informateur.

ta ("rire") est compatible avec les modes impératif et exhortatif, à la différence de *kh̃-ta* ("grand"). Nous verrons cependant que certains prédicatifs classés comme verbes dans des manuels de grammaire coréenne ne sont pas compatibles avec ces deux modes.

Le mode interrogatif (Int) est également marqué par des formes morphologiques particulières qui se combinent avec un radical prédicatif. Les suffixes interrogatifs *-ñnja* ou *-ñnka* ne se trouvent que derrière certains prédicatifs (habituellement appelés "verbes"), à l'emploi non honorifique:

- (7a) *nu-ka* *iləke* *kh̃-n* *sol-i-lo* *us-ñnja* ?
qui-S ainsi grand-SD son-INST rire-ST(Int-NH)
- (7b) *nu-ka* *iləke* *kh̃-n* *sol-i-lo* *us-ñnka* ?
rire-ST(Int-NH)
- "Qui rit ainsi à voix haute?"
- (8a) *nu-ka* *iləke* *sik'ʔləpke* *hə-ñnja* ?
qui-S ainsi bruyamment faire-ST(Int-NH)
- (8b) *nu-ka* *iləke* *sik'ʔləpke* *hə-ñnka* ?
faire-ST(Int-NH)
- "Qui fait ainsi du bruit?"
- (9a) * *nuku-ʔi* *məli-ka* *ceil* *kəm-ñnja* ?
qui-G cheveux-S le plus noir-ST(Int-NH)
- (9b) * *nuku-ʔi* *məli-ka* *ceil* *kəm-ñnka* ?
noir-ST(Int-NH)
- "Qui a les cheveux les plus noirs?"
- (10a) * *nuku-ʔi* *moksoli-ka* *ceil* *kh̃-ñnja* ?
qui-G voix-S le plus grand-ST(Int-NH)
- (10b) * *nuku-ʔi* *moksoli-ka* *ceil* *kh̃-ñnka* ?
grand-ST(Int-NH)
- "Qui a la voix la plus forte?"

Le suffixe interrogatif non-honorifique *-nka* (ou son allomorphe *-ñnka*, dont le conditionnement est d'ordre phonique) semble par contre être réservé aux prédicatifs que les grammairiens coréens

classent dans les "adjectifs":

(7c)	* <i>nu-ka</i>	<i>iləke</i>	<i>kh̥i-n</i>	<i>sol-i-lo</i>	<i>us-+nka ?</i>
	qui-S	ainsi	grand-SD	son-INST	rire-ST(Int-NH)
(8c)	* <i>nu-ka</i>	<i>iləke</i>	<i>sik'ɬlapke</i>		<i>hə-nka ?</i>
	qui-S	ainsi	bruyamment		faire-ST(Int-NH)
(9c)	<i>nuku-+i</i>	<i>məli-ka</i>	<i>ceil</i>		<i>kəm-+nka ?</i>
	qui-G	cheveux-S	le plus		noir-ST(Int-NH)
(10c)	<i>nuku-+i</i>	<i>moksoli-ka</i>	<i>ceil</i>		<i>kh̥i-nka ?</i>
	qui-G	voix-S	le plus		grand-ST(Int-NH)

Les suffixes interrogatifs non-honorifiques *-nja* ou *-ni* ou la forme honorifique *-pnika* (ou son allomorphe *-+pnika*, dont l'apparition est due au contexte phonique) sont compatibles avec tous les radicaux prédictatifs:

(7d)	<i>nu-ka</i>	<i>iləke</i>	<i>kh̥i-n</i>	<i>sol-i-lo</i>	<i>us-nja ?</i>
	qui-S	ainsi	grand-SD	son-INST	rire-ST(Int-NH)
(7e)	<i>nu-ka</i>	<i>iləke</i>	<i>kh̥i-n</i>	<i>sol-i-lo</i>	<i>us-ni ?</i>
					rire-ST(Int-NH)
(7f)	<i>nu-ka</i>	<i>iləke</i>	<i>kh̥i-n</i>	<i>sol-i-lo</i>	<i>us-+pnika ?</i>
					rire-ST(Int-H)
(8d)	<i>nu-ka</i>	<i>iləke</i>	<i>sik'ɬlapke</i>		<i>hə-nja ?</i>
	qui-S	ainsi	bruyamment		faire-ST(Int-NH)
(8e)	<i>nu-ka</i>	<i>iləke</i>	<i>sik'ɬlapke</i>		<i>hə-ni ?</i>
					faire-ST(Int-NH)
(8f)	<i>nu-ka</i>	<i>iləke</i>	<i>sik'ɬlapke</i>		<i>hə-pnika ?</i>
					faire-ST(Int-H)
(9d)	<i>nuku-+i</i>	<i>məli-ka</i>	<i>ceil</i>		<i>kəm-nja ?</i>
	qui-G	cheveux-S	le plus		noir-ST(Int-NH)
(9e)	<i>nuku-+i</i>	<i>məli-ka</i>	<i>ceil</i>		<i>kəm-ni ?</i>
					noir-ST(Int-NH)
(9f)	<i>nuku-+i</i>	<i>məli-ka</i>	<i>ceil</i>		<i>kəm-+pnika ?</i>
					noir-ST(Int-H)
(10d)	<i>nuku-+i</i>	<i>moksoli-ka</i>	<i>ceil</i>		<i>kh̥i-nja ?</i>
	qui-G	voix-S	le plus		grand-ST(Int-NH)

(10e)	<i>nuku-+i</i>	<i>moksoli-ka</i>	<i>ceil</i>	<i>kh̥i-ni ?</i>
				grand-ST(Int-NH)
(10f)	<i>nuku-+i</i>	<i>moksoli-ka</i>	<i>ceil</i>	<i>kh̥i-pnika ?</i>
				grand-ST(Int-H)

Notons que les suffixes interrogatifs *-+nja* et *-+nka* apparaissent aussi bien après le radical à finale consonantique (ex. 7a, 7b) qu'à finale vocalique (ex. 8a, 8b). Il en va de même pour le suffixe *-nja* (ex. 7d, 8d, 9d, 10d). *-+nja* et *-nja* ne sont donc pas des allomorphes conditionnés par le contexte phonique. Leur répartition est fonction du type des prédictatifs: *-nja* se combine avec tous les types de prédictatifs, alors que *-+nja* ne se combine qu'avec les prédictatifs appelés "verbes". En face de *-+nka*, qui ne connaît pas d'allomorphie d'ordre phonique (cf. ex. 7b, 8b), *-nka* apparaît uniquement après un radical à finale vocalique (cf. ex. 10c) et *-+nka*, après un radical à finale consonantique (cf. ex. 9c). La répartition entre *-+nka* et *-+nka* est également fonction du type de prédictatifs; *-+nka* se trouve derrière les radicaux des prédictatifs dits verbaux, *-+nka*, derrière les radicaux des prédictatifs dits adjectivaux. La combinabilité des prédictatifs avec un de ces suffixes interrogatifs n'est pourtant pas utilisée, à notre connaissance, pour distinguer différents types de prédictatifs⁶.

Outre les suffixes marquant la terminaison d'une phrase, les prédictatifs se combinent avec les suffixes "subordonnants" marquant la dépendance d'une phrase à une autre:

► Suffixe hypothétique (Hyp) *-+mjən* :

(11)	<i>jəki-esə-+n</i>	<i>kh̥i-n</i>	<i>sol-i-lo</i>	<i>us-+mjən</i>
	ici-Loc-Th	grand-SD	son-INST	rire-Hyp

6. Les suffixes interrogatifs, *-+nja*, *-+nka*, *-+nka*, qui se combinent seulement avec une classe des prédictatifs et non avec tous les types de prédictatifs sont considérés par certains locuteurs coréens comme archaïques ou littéraires.

an-tə-n-ta

Nég-falloir-AT(PI)-ST(Décl-NH)

"Ici, il ne faut pas rire fort"

- (12) *tholon-esə-nŋn moksoli-ka kh̥+-mjən*
 débat-Loc-Th voix-S grand-Hyp
iki-n-ta
 gagner-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Dans un débat, si on a la voix forte, on gagne"

► Suffixe causal (Caus) *-(ŋ)ni*, *-(ŋ)nik'a* ou *-(ə)sə*:

- (13a) *kŋ-ka kh̥+-n soli-lo us-ŋni ai-ka*
 il-S grand-SD son-Inst rire-Caus enfant-S
nola-n-ta
 sursauter-AT(PI)-(ST-Décl-NH)
- (13b) *kŋ-ka kh̥+-n soli-lo us-ŋnik'a ai-ka nola-n-ta*
- (13c) *kŋ-ka kh̥+-n soli-lo us-əsa ai-ka nola-n-ta*
 "Comme il rit fort, l'enfant sursaute"
- (14a) *kŋ-nŋn moksoli-ka kh̥+-ŋni nolə-lŋl cal*
 il-Th voix-S grand-Caus chant-Acc bien
hə-kes'-ta
 faire-SM(Sup)-ST(Décl-NH)
- (14b) *kŋ-nŋn moksoli-ka kh̥+-ŋnik'a nolə-lŋl cal hə-kes'-ta*
- (14c) *kŋ-nŋn moksoli-ka kh̥-əsa nolə-lŋl cal hə-kes'-ta*
 "Comme il a la voix forte, il doit chanter bien"

► Suffixe concomitant (Con) *-(ŋ)mjənsə*:

- (15a) *kŋ-nŋn kh̥+-n soli-lo us-ŋmjənsə nə-lŋl*
 il-Th grand-SD son-Inst rire-Con moi-Acc
pəlapo-n-ta
 regarder-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Il me regarde en riant fort"
- (16b) *kŋ-nŋn moksoli-ka kh̥+-mjənsə cə ŋm*
 il-Th voix-S grand-Con bas son

i-ta

être-ST(Décl-NH)

"Il a la voix à la fois forte et basse"

Les radicaux des prédicatifs peuvent être combinés d'autre part avec le suffixe déterminatif (SD) *nŋn* ou *(ŋ)nŋ* et l'ensemble forme un déterminant, se plaçant devant un nom:

- (17a) *u-nŋn ai-lŋl tale-la*
 pleurer-SD enfant-Acc consoler-ST(Imp-NH)
 "Console l'enfant qui pleure"
- (17b) *u-n ai-lŋl tale-la*
 pleurer-SD enfant-Acc consoler-ST(Imp-NH)
 "Console l'enfant qui a pleuré"
- (18a) * *kŋ-nŋn kh̥+-nŋn soli-lo us-nŋn-ta*
 il-Th grand-SD son-Inst rire-AT(PI)-ST(Décl-NH)
- (18b) *kŋ-nŋn kh̥+-n soli-lo us-nŋn-ta*
 il-Th grand-SD son-Inst rire-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Il rit à voix haute"

Le déterminatif *-nŋn* se combine avec seulement certains prédicatifs tels que *ul-ta* ("pleurer") et non avec des prédicatifs tels que *kh̥+-tə* ("grand"): il exprime, semble-t-il, l'aspect inaccompli (cf. LEE H.B., 1989). Le déterminatif *-ŋn* (ou son allomorphe *-n*), bien qu'il se combine avec les deux types de prédicatifs, n'a pas la même fonction; combiné avec le prédicatif *ul-ta* ("pleurer"), il donne à ce dernier l'aspect accompli, mais combiné avec le prédicatif *kh̥+-tə* ("grand"), il assume seulement le rôle déterminatif sans indication aspectuelle⁸. La compatibilité avec le suffixe déterminatif *-nŋn* est aussi utilisé par certains grammairiens comme un des critères permettant de distinguer

7. RAMSTEDT les nomme "participes" et signale que certains comme UNDERWOOD les appellent "participes relatifs".

8. LEE H.-S. (1993) considère *-nŋ-* comme marqueur de l'aspect imperfectif et *-n* seul, comme suffixe déterminatif. L'aspect perfectif serait, pour ce linguiste, morphologiquement non marqué.

deux types de prédicatifs, appelés "verbes" et "adjectifs". Nous ne discuterons pas ici la validité de ce critère, non parce que nous jugeons ce dernier, comme le remarque NAM J.-S. (1991), fort redondant par rapport au critère de *-n+n-*, suffixe aspecto-temporel qui se place devant le suffixe terminal *-ta* ou *-kun*, mais au contraire parce qu'il nous semble plus raisonnable d'examiner plus attentivement la valeur de *-n+n*, suffixe déterminatif, avant de l'utiliser comme un critère discriminatoire. Ce problème doit constituer l'objet d'une autre étude.

Les prédicatifs deviennent noms lorsque leur radical est combiné avec le suffixe nominalisant (SN) *-(+m)* ou *-ki*. Ces deux suffixes nominalisants qui ne se combinent qu'avec les radicaux des prédicatifs semblent se distinguer par leur aspect (cf. CHE H.B.). Problème que nous ne traiterons pas non plus ici:

- (19a) *us-+m-+n* *man* *in-eke* *heŋpok-+l*
rire-SN-Th 10 mille homme-Dat bonheur-Acc
cu-n-ta
donner-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Le rire donne bonheur à tout le monde"
- (19b) *k+ -n+n* *nəmu* *phikon-hə-jəsə* *us-ki* *cočha*
il-Th trop fatigue-faire-Caus rire-SN même
mos-hə-n-ta
nég-faire-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Il est trop fatigué même pour rire"
- (20a) *moksoli-ka* *kh-+m-i* *k+ -i* *caŋki-i-ta*
voix-S grand-SN-S il-G le fort-être-ST(Décl-NH)
"Son fort est d'avoir une voix qui porte"
- (20b) *k+ -n+n* *moksoli-ka* *kh+ -ki-ka* *nuku*
il-Th voix-S grand-SN-S quiconque
mos-ci-an-ta
inférieur-NI⁹ -nég-ST(Décl-NH)

9. NI indique "nom incomplet", qui ne peut être utilisé à l'état autonome; il doit être précédé d'un déterminatif et suivi d'un prédicatif. Le nom incomplet "-ci" signifie "le fait".

"La force de sa voix n'est inférieure à personne"
("Sa voix est la plus forte")

Les mots prédicatifs peuvent être transformés ainsi en déterminants ou en noms par la substitution du suffixe. Les autres parties du discours ne peuvent assumer en revanche le rôle prédicatif sans être accompagnés d'un "verbe support", *i-ta* ("être") ou *ha-ta* ("faire"):

- (21) *na-to* *salam-i-ta*
moi-aussi homme-être-ST(Décl-NH)
"Moi aussi, je suis un être humain"
- (22) *k+ -n+n* *mani* *koseŋ-hə-n-ta*
il-Th beaucoup peine-faire-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Il peine beaucoup"

Pour ce qui est des déterminants proprement dits, le coréen dispose de quelques mots en nombre restreint. Correspondant à l'adjectif épithète du français, à l'adjectif numéral ou indéfini et à l'article démonstratif, ils n'ont aucune autre fonction que de déterminer un nom; ils ne peuvent être utilisés par exemple comme un prédicatif suivi d'un suffixe terminal *-ta*.

- (23a) *uli-n+n* *kot* *se-cip-+lo*
nous-Th bientôt nouvelle-maison-Dir
isa-hə-n-ta
déménagement-faire-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Nous déménageons bientôt dans la nouvelle maison"
- (23b) * *i cip-+n* *se-ta*
ce maison-Th nouvelle-ST(Décl-NH)
"Cette maison est nouvelle"
- (24a) *k+ -n+n* *hənsəŋ* *hən-čhek-man* *se-n-ta*
il-Th toujours usé-livre-Restr acheter-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Il n'achète que des livres d'occasion"
- (24b) * *i čhek-+n* *hən-ta*
ce livre-Th usé-ST(Décl-NH)
"Ce livre est usé"

- (25a) *kɨ-nɨn* *motɨn-salam-eke* *chincal-ha-ta*
 il-Th tout-homme-Dat gentillesse-faire-ST(Décl-NH)
 "Il est gentil avec tout le monde"
- (25b) * *i kəs-i* *motɨn-ta*
 ce chose-S tout-ST(Décl-NH)
 "C'est tout"
- (26a) *ocik* *han-il-e-man* *jəlcuŋ-he-la*
 seulement une-affaire-Dat-Rest concentration-faire-ST(Imp-NH)
 "Concentre-toi sur une seule chose à la fois"
- (26b) * *uli-nɨn* *han-ta*
 nous-Th une-ST(Décl-NH)
 "Nous sommes uns"
- (27a) *i* *mulkan-ɨl* *socuŋhi* *pokwan-he-la*
 ce objet-Acc précieusement garde-faire-ST(Imp-NH)
 "Garde cet objet précieusement"
- (27b) * *ne-ka* *pala-nɨn-kəs-ɨn* *i-ta*
 moi-S souhaiter-SD-chose-Th ce-ST(Décl-NH)
 "Ce que je veux, c'est ça"

Les déterminants et les noms font partie des mots invariables, les prédicatifs, des mots variables.

Nous venons de voir que les prédicatifs sont des mots comportant un radical non autonome qui doit être suivi d'un suffixe grammatical (terminal, subordonnant, déterminatif ou nominalisant). Certains prédicatifs doivent être accompagnés, de plus, au présent, du suffixe aspecto-temporel *-nɨn-* qui se place devant le suffixe terminal *-ta* ou *-kun*. Les suffixes du mode impératif et du mode exhortatif sont compatibles également avec certains prédicatifs et non avec tous. Ces deux phénomènes particuliers sont utilisés par les grammairiens coréens qui distinguent deux classes de prédicatifs. Ces dernières sont considérées tantôt comme deux parties du discours différentes ("verbe" et "adjectif"), tantôt comme deux sous-classes d'une même partie du discours ("verbe d'action" et "verbe d'état"). Cependant le critère utilisé pour la distinction de ces deux classes est avant tout sémantique: les verbes décrivent l'action (ou le mouvement) du sujet et les adjectifs, son état ou sa qualité. Aussi trouve-t-on des

définitions floues comme: tous les adjectifs (ou verbes d'état) ne peuvent pas être employés au mode impératif ou exhortatif, pourtant certains verbes (ou verbes d'action) ne peuvent pas non plus être employés à ces modes; certains mots sont à la fois verbe (verbe d'action) et adjectif (verbe d'état), étant donné que leur possibilité combinatoire avec *-nɨn-* dépend de la nature du sujet.

Il nous paraît de ce fait raisonnable d'examiner les critères utilisés pour la distinction de différentes classes de prédicatifs afin d'en mesurer la pertinence et l'insuffisance. Nous examinerons dans un premier temps la combinabilité des prédicatifs avec le suffixe aspecto-temporel *-nɨn-*, puis leur possibilité d'emploi au mode impératif ainsi qu'au mode exhortatif. La compatibilité avec les auxiliaires modaux comme *ka-n-ta* ("aller vers la fin") ou *o-n-ta* ("venir vers la fin") sera également examiné. Nous verrons enfin si la compatibilité des prédicatifs avec les termes comparatifs, critère utilisable dans beaucoup de langues, permet de mettre mieux en lumière les différentes classes de prédicatifs.

2. Critères utilisés pour la distinction de deux classes de prédicatifs

2.1. Compatibilité avec le suffixe aspecto-temporel *-nɨn-*

Les prédicatifs dénotant le procès du sujet, doivent se combiner au présent du mode déclaratif avec le suffixe *-nɨn-* (ou *-n-*) à la forme non-honorifique *-ta*:

- (28a) *kɨ-nɨn* *cikɨm* *pəp-ɨl* *mək-nɨn-ta*
 il-Th maintenant riz-Acc manger-AT(PI)-ST(Décl-NH)
- (28b) * *kɨ-nɨn* *cikɨm* *pəp ɨl* *mək-ta*
 "Il mange maintenant"
- (29a) *kɨ-nɨn* *cikɨm* *telepi-lɨl* *po-n-ta*
 il-Th maintenant TV-Acc voir-AT(PI)-ST(Décl-NH)
- (29b) * *kɨ-nɨn* *cikɨm* *telepi-lɨl* *po-ta*
 "Il regarde maintenant la télévision"

Ce suffixe est incompatible avec les prédicatifs dénotant la qua-

lité ou l'état du sujet:

- (30a) * *kɨ-nɨn* *moksoli-ka* *khɨ-n-ta*
il-Th voix-S grand-AT(PI)-ST(Décl-NH)
- (30b) *kɨ-nɨn* *moksoli-ka* *khɨ-ta*
"Il a une forte voix"
- (31a) * *kɨ-nɨn* *mali-ka* *hajas-nɨn-ta*
il-Th cheveu-S blanc-AT(PI)-ST(Décl-NH)
- (31b) *kɨ-nɨn* *mali-ka* *hajas-ta*
"Il a les cheveux blancs"
- (32a) * *kɨ-nɨn* *khɨ-ka* *acu cak-nɨn-ta*
il-Th taille-S très petit-AT(PI)-ST(Décl-NH)
- (32b) *kɨ-nɨn* *khɨ-ka* *acu cak-ta*
"Il est très petit"

Ce phénomène a déjà été signalé dans CHE H.-B. (1929), et noté dans différentes grammaires¹⁰, qui essaient d'expliquer la différence sémantique des deux classes de prédicatifs à l'aide des critères formels. Pour ces grammairiens, la possibilité combinatoire des prédicatifs avec le suffixe aspecto-temporel *-nɨn-* (ou *-n-*) est une conséquence due à la différence sémantique des deux types de prédicatifs, à savoir les adjectifs et les verbes. Elle constitue, pour NAM Jee-Sun (1991), le seul critère permettant de distinguer la classe adjectivale de la classe verbale parmi les mots prédicatifs. Elle donne ainsi la priorité au critère formel sur le critère sémantique. Elle en vient par conséquent à considérer comme verbes des mots comme *pumpi-ta* ("être encombré"), *panchanhə-ta* ("prosperer") et *hetanhə-ta* ("correspondre"), du simple fait qu'ils doivent être accompagnés du suffixe *-nɨn-* au présent du mode déclaratif. Ces prédicatifs dénotent pourtant plutôt l'état du sujet que son procès ou son dynamisme.

- (33a) *jək-e* *salam-tɨl-i* *pumpi-n-ta*
gare-Loc homme-Plur-S être encombré-AT(PI)-ST(Décl-NH)

10. Voir la note 1.

- (33a) * *jək-e* *salam-tɨl-i* *pumpi-ta*
"Il y a beaucoup de monde à la gare"
- (34a) *i* *səp-tɨn* *nanali* *pənhənhə-n-ta*
ce affaire-Th tous les jours prospérer-AT(PI)-ST(Décl-NH)
- (34b) * *i* *səp-tɨn* *nanali* *pənhənhə-ta*
"Cette affaire continue à prospérer"
- (35a) *i* *mulkən-tɨn* *sinko* *cohəŋ-e*
ce objet-Th déclaration article-Dat
hedənhə-n-ta
correspondre-AT(PI)-ST(Décl-NH)
- (35b) * *i* *mulkən-tɨn* *sinko* *cohəŋ-e* *hedənhə-ta*
"Cet objet ressort aux articles à déclarer"

Tous les prédicatifs qui se combinent difficilement avec *-nɨn-* (ou *-n-*) sont considérés par NAM J.-S. comme des adjectifs: ces derniers se combinent au présent directement avec le suffixe terminal *-ta*. Selon le même auteur, les prédicatifs qui doivent être accompagnés du suffixe *-əs'-* (ou ses allomorphes *-as'-*, *-s'-*), s'ils sont incompatibles avec *-nɨn-* (ou *-n-*), sont aussi des adjectifs. NAM J.-S. ne précise cependant ni la valeur de *-nɨn-* ni celle de *-əs'-*.

2.1.1. Les valeurs de *-nɨn-* et de *-əs'-*

Les manuels de grammaire coréenne attribuent aux suffixes *-nɨn-* (et son allomorphe *-n-*) et *-əs'-* (et ses allomorphes *-as'-*, *-s'-*) une valeur aspecto-temporelle: *-nɨn-* / *-n-* indiquerait l'aspect "progressif" du prédicatif au présent du mode déclaratif; *-əs'-* / *-as'-* / *-s'-* est signalé, pour sa part, comme une marque temporelle du passé, à l'aspect accompli. Combiné avec certains prédicatifs, le suffixe *-əs'-* / *-as'-* / *-s'-* indique effectivement l'antériorité d'un événement par rapport au moment de l'énonciation et *-nɨn-* / *-n-*, la contemporanéité:

- (36a) *kɨ-nɨn* *cikɨm* *səul-lo* *t'ana-n-ta*
il-Th maintenant Séoul-Dir partir-AT(PI)-ST(Décl-NH)

- (36b) **kɨ-nɨn cikɨm səul-lo t'əna-ta*
"Il part maintenant pour Séoul"
- (36c) *kɨ-nɨn əce səul-lo t'əna-s'-ta*
hier partir-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
- (36d) **kɨ-nɨn əce səul-lo t'əna-n-ta*
hier partir-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Il est parti hier pour Séoul"
- (37a) **kɨnjə-nɨn nun-i khɨ-n-ta*
elle-Th yeux-S grand-AT(PI)-ST(Décl-NH)
- (37b) *kɨnjə-nɨn nun-i khɨ-ta*
"Elle a de grands yeux"
- (37c) *kɨnjə-nɨn əlj-əs'-ɨl-cək-e*
elle-Th petit-AT(PasA)-D-NI (moment)-Loc
nun-i kh-əs'-ta
yeux-S grand-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
"Elle avait, quand elle était petite, de grand yeux"
- 37d) **kɨnjə-nɨn cikɨm nun-i kh-əs'-ta*
elle-Th maintenant yeux-S grand-AT(PasA)-ST(Décl-NH)

Il faut noter cependant que si le suffixe *-əs'/-əs'/-s'-* n'est pas compatible avec le prédicatif *khɨ-ta* avec une valeur de présent, il l'est avec le prédicatif *t'əna-ta* :

- (36e) *kɨ-nɨn cikɨm səul-lo t'əna-s'-ta*
il-Th maintenant Séoul-Dir partir-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
"Il est parti maintenant pour Séoul"

Ainsi, le suffixe *-əs'/-əs'/-s'* peut indiquer un procès à l'aspect accompli dont le résultat est présent au moment de l'énonciation:

- en regardant quelqu'un habillé joliment:
- (38) *onɨl jep'ɨ-n os-ɨl ip-əs'-nejo*
aujourd'hui joli-D habit-Acc habiller-AT(PasA)-ST(Décl-H)
"Aujourd'hui, vous êtes habillée joliment"

- en découvrant le matin le paysage enneigé:
- (39) *pam-sɛ nun-i mani o-as'-ne*
nuit-pendant neige-S beaucoup venir-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
"Cette nuit, il a beaucoup neigé"
- en voyant un enfant qui a beaucoup grandi:
- (40) *kɨ-tojan khɨ-ka cham mani*
ce-pendant taille-S vraiment beaucoup
kh-ə's-kuna
grand-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
"Tu as beaucoup grandi depuis la dernière fois que je t'ai vu"
- en voyant quelqu'un très amaigri:
- (41) *wɛ kɨlɛke mal-əs'-əjo ?*
pourquoi ainsi maigrir-AT(PasA)-St(Int-H)
"Que vous avez maigri!"
- en voyant un blouson usé:
- (42) *nə-ɨi campə-to mani nalk-əs'-kuna*
toi-G blouson-aussi beaucoup user-AT(PasA)-St(Décl-NH)
"Ton blouson est aussi beaucoup usé"

Pour ce qui est du suffixe *-nɨn/-n-*, il n'exprime pas toujours la valeur d'aspect progressif d'un procès dont un moment est saisissable au moment de l'énonciation. Il peut exprimer un aspect "dispositionnel" (et non progressif) surtout quand il se voit figurer dans la même phrase avec l'adverbe *cal* (bien):

- (43a) *kɨ-nɨn cikɨm pap-ɨl mək-nɨn-ta*
il-Th maintenant riz-Acc manger-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Il mange maintenant"
- (43b) *kɨ-nɨn pap-ɨl cal mək-nɨn-ta*
il-Th riz-Acc bien manger-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Il a un bon appétit"
- (44a) *i ai-ka nə-lɨl paləpo-ko us-nɨn-ta*
ce enfant-S moi-Acc regarder-Conj rire-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Il me sourit en me regardant"

- (44b) *i ai-n+n cal us-n+n-ta*
 ce enfant-Th bien rire-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Cet enfant est souriant"

Par ailleurs, le verbe *talm-ta* ("ressembler") ne peut exprimer le procès progressif du sujet, bien qu'il doive se combiner avec *-n+n-* au mode déclaratif dans l'emploi non honorifique.

- (45a) *t'al-+n apəci-l+l talm-n+n-ta*
 fille-Th père-Acc ressembler-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 (45b) **t'al-+n apəci-l+l talm-ta*
 "Une fille ressemble (en général) au père"

talm-n+n-ta exprime dans cet exemple un aspect habituel. Il peut exprimer un changement d'état progressif, lorsqu'il est combiné avec l'adverbe *cəmcəm* ("de plus en plus"), comme le montre l'exemple suivant:

- (45c) *i ai-n+n cəmcəm cakl apəci-l+l*
 ce enfant-Th de plus en plus Réf père-Acc
talm-n+n-ta
 ressembler-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Cet enfant ressemble de plus en plus à son père"

Pour représenter l'état exprimé par ce verbe, observable au moment de l'énonciation, on doit recourir au suffixe *-as'-*:

- 45d) *i salam-+n leikən-+l talm-as'-ta*
 * ce homme-Th Reagan-Acc ressembler-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
 "Cet homme ressemble à Reagan"

Le même phénomène se remarque pour le prédicatif *nalk-ta* ("être usé"). Combiné avec *-n+n-*, il exprime un aspect habituel ou un changement d'état:

- (46a) *i chən-+n cal nalk-n+n-ta*
 ce tissu-Th facilement user-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Ce tissu s'use facilement"

- (46b) *i chə-+n cəmcəm nalk-n+n-ta*
 ce tissu-Th de plus en plus user-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Ce tissu s'use de plus en plus"

Combiné avec *-as'-*, il dénote un effet constatif:

- (46c) *i chən-+n acu nalk-as'-ta*
 ce tissu-Th beaucoup user-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
 "Ce tissu est très usé"

Ce prédicatif se comporte ainsi de la même manière que *talm-ta*. Il est cependant répertorié, par NAM J.-S. (1991), dans les adjectifs, contrairement à *talm-ta*, classé dans les verbes. Le prédicatif *mosseŋki-ta* ("être laid", littéralement "être mal formé") est classé par le même auteur comme adjectif à cause du fait qu'il ne se combine pas avec *-(n+n)-* mais seulement avec *-əs'-*. Combiné avec ce dernier, il dénote pourtant un effet résultatif observable au moment de l'énonciation, tout comme le prédicatif *talm-ta*:

- (47a) *i ai-n+n mosseŋki-əs'-ta*
 ce enfant-Th être laid-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
 "Cet enfant est laid"
 (47b) **i ai-n+n mosseŋki-n-ta*
 être laid-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 (47c) **i ai-n+n mosseŋki-ta*
 être laid-ST(Décl-NH)

Le suffixe *-n+n-* peut situer de plus certains prédicatifs dans le futur:

- (48a) *nə-n+n neil-i-mjən han-səl tə*
 moi-Th demain-être-Hyp un-âge plus
mək-n+n-ta
 prendre-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "J'ai un an de plus demain"

Au présent, le suffixe *-əs'-* doit être employé:

- (48b) *nə-n+n* *ice* *han-sal* *tə*
 moi-Th maintenant un-âge plus
mək-əs'-ta
 prendre-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
 "J'ai un an de plus maintenant"

Certains prédicatifs qui se combinent avec *-n+n-* ne dénotent aucun effet de sens progressif mais un effet de sens statif:

- *sokha-ta* ("appartenir"):
 (49) *uli* *cosəŋ-t+i-n* *asia-pukpaŋ-kje-i-n*
 notre ancêtre-Plur-Th asie-septentrional-famille-être-SD
tʰuŋkusu-cok-e **sokha-n-ta**
 Tunguse-race-Loc appartenir-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Notre ancêtre appartient à la race Tunguse qui est la famille la plus septentrionale de l'Asie"
- *kjanti-ta* ("résister")
 (50) *i* *joŋki-n+n* *jaŋha-osip-to-esa*
 ce récipient-Th moins zéro-cinquante-degré-depuis
jaŋsaŋ-səmpek-to-k'aci **kjanti-n-ta**
 plus zéro-trois cents-degré-jusqu'à résister-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Ce récipient résiste de moins cinquante degrés à plus trois cents degrés"
- *talha-ta* ("atteindre")
 (51) *i* *san-+n* *nophi-ka* *chən-mithə-e*
 ce montagne-Th hauteur-S mille-mètre-Loc
talha-n-ta
 atteindre-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Cette montagne atteint mille mètres de hauteur"
- *sulokha-ta* ("contenir")
 (52) *i* *sacən-+n* *oman-tanə-isaŋ-+l*
 ce dictionnaire-Th 50 mille-mots-plus-Acc
sulokha-n-ta
 contenir-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Ce dictionnaire contient plus de 50 mille mots"

Le suffixe *-n+n-* / *-n-* placé devant le terminal *-ta* nous

semble dénoter l'aspect imperfectif, non du point de vue temporel mais du point de vue de la saisie globale du procès. LEE H.-S. (1993: 91-96) précise en effet que dans le système temporel des propositions épithétiques ("attributive cl.") en coréen, le suffixe *-n+* se combinant avec le suffixe attributif *-n* doit être considéré comme marqueur de l'aspect imperfectif dans le domaine de la totalité. Il distingue deux types d'aspect caractérisables chacun dans le domaine temporel et dans le domaine de la totalité (cf. 87-88). Dans le domaine temporel, l'aspect imperfectif indique la phase médiane (inaccomplie ou progressive) du procès par opposition à la phase inchoative et à la phase terminative (accomplie ou perfective). Dans le domaine de la totalité, l'aspect imperfectif indique la saisie partielle d'un procès par opposition à la saisie globale. La durabilité ou la progression d'un procès ne sont pas prises en compte dans la distinction aspectuelle du domaine global; ce qui importe est le point de vue du locuteur qui se situe ou bien à l'intérieur du procès en évolution ou bien à l'extérieur de ce procès. Dans le domaine global, l'aspect imperfectif peut indiquer aussi bien la phase initiale, la phase terminale que la phase médiane, du moment que la situation exprimée constitue une partie du procès vue de l'intérieur de celui-ci.

Dès lors qu'on envisage la valeur imperfective du suffixe *-n+n-* sous l'angle de la totalité du procès, la situation dispositionnelle (cf. ex. 43-b et 44b) ou celle du changement d'état (cf. ex. 45c) exprimées par ce suffixe s'expliquent aisément.

Les prédicatifs qui ne peuvent pas se combiner avec le suffixe *-n+n-* sont ceux qui ne peuvent pas être saisis de l'intérieur du procès. Ils ne correspondent pourtant pas, à notre avis, à la classe sémantique exprimant l'état, car certains prédicatifs, sémantiquement qualifiables comme "statifs" doivent être accompagnés du suffixe *-n+n-* au présent du mode déclaratif, en présence du terminal *-ta* (cf. ex. 33-35 et ex. 49-52).

En ce qui concerne la référence temporelle, le suffixe *-n+n-*, combiné avec *-ta*, situe le procès au présent (cf. ex. 36a, 43a, 44a) ou au futur (cf. ex. 48a) et jamais dans le passé. Il

serait donc plus juste de dire que ce suffixe est apte à exprimer le non-passé.

L'aspect perfectif, lui, semble ne pas être marqué morphologiquement en coréen. Il s'oppose à l'imperfectif marqué par *-n+n-*. Les prédicatifs qui ne se combinent pas avec *-n+n-*, lors de la présence du suffixe terminal *-ta* sont ceux qui doivent être saisis globalement, marquant ainsi la perfectivité de leur procès.

Le suffixe *-əs'-/əs'-/s'* dénote, nous semble-t-il, l'aspect accompli des prédicatifs; il est comparable au passé composé en français ou au parfait en anglais. Il peut situer le procès aussi bien au présent que dans le passé selon le type de prédicatif.

2.1.2. Problématiques du critère combinatoire avec *-n+n-* ou *-əs'*

Si on s'appuie sur la combinabilité avec le suffixe *-n+n-*, un même prédicatif peut être à la fois adjectif et verbe selon le choix des actants:

- (53a) *nal-i* *palk-n+n-ta*
jour-S éclairer-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Le jour se lève"
- (53b) *k+i+i* *əlkul-i* *palk-ta*
il-G visage-S éclairer-ST(Décl-NH)
"Son visage est radieux"
- (54a) *sətul-ci* *an-+mjən* *jəŋhwa* *sikan-e*
se dépêcher-NI nég-Hyp film temps-Loc
n+c-n+n-ta
tard-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Si on ne se dépêche pas, on sera en retard pour le film"
- (54b) *cik+im* *jəŋhwa* *pol-ə* *ka-ki-e-n+n*
maintenant film voir-Conj(but) aller-SN-Loc-Th

sikan-i *imi* *n+c-ta*
temps-S déjà tard-ST(Décl-NH)
"Pour aller voir un film maintenant, il est trop tard"

Dans d'autres cas, le même prédicatif combiné avec les mêmes actants doit être interprété tantôt comme un verbe tantôt comme un adjectif selon la présence ou l'absence du suffixe *-n+n-*:

- (55a) *i* *namu-n+n* *cal* *kh+-n-ta*
ce arbre-Th bien grand-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Cet arbre grandit bien"
- (55b) *i* *namu-n+n* *meu* *kh+-ta*
ce arbre-Th très grand-ST(Décl-NH)
"Cet arbre est très grand"
- (56a) *i* *sonjə-n+n* *məli-ka* *cal* *ki-n-ta*
ce fille-Th cheveux-S bien long-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Les cheveux de cette fille poussent bien"
- (56b) *i* *sonjə-n+n* *məli-ka* *kil¹¹-ta*
ce fille-Th cheveux-S long-ST(Décl-NH)
"Cette fille a les cheveux longs"

Certains prédicatifs peuvent avoir ainsi deux valeurs aspectuelles différentes; combinés avec *-n+n-*, ils expriment l'aspect changeant d'un procès en évolution, alors que sans ce suffixe, ils montrent un état stable, saisi globalement. Si l'on fonde la distinction entre verbe et adjectif sur l'opposition entre ces deux aspects (cf. CHE H.-B., 1929: 254), le même prédicatif est classé tantôt comme un verbe tantôt comme un adjectif, selon la valeur aspectuelle qui lui est affectée. Le dictionnaire coréen¹² que nous avons consulté mentionne en effet les prédicatifs *kh+-*

11. *ki-* est un allomorphe de *kil-*; l'allomorphie est due au phénomène de sandhi: la consonne finale *-l* tombe devant les consonnes *n, p, s* ou devant les voyelles *ɨ, o*.
12. *New Age se kukə səcən* ("New age nouveau dictionnaire coréen"), 1988, kjohaksa, Séoul.

ta ("grand"), *kil-ta* ("long"), *palk-ta* ("éclairer"), *nɪc-ta* ("tard") comme à la fois verbe et adjectif¹³. Or les prédicatifs *kɪls'əŋkɪls'əŋhə-ta* (*kɪls'əŋkɪls'əŋ* est un type d'onomatopée qui imite la mobilité du scintillement de larme) est classé dans le même dictionnaire comme verbe et (*ki*) *makhi-ta* ("étonnant"), comme adjectif¹⁴. Ces deux derniers prédicatifs peuvent cependant être combinés avec le suffixe *-nɪn-*, tout comme ils peuvent être employés sans ce dernier.

(57a) *kɪ-ɪi nun-e nunmul-i kɪls'əŋkɪls'əŋhə-n-ta*
 [57b) *kɪ-ɪi nun-e nunmul-i kɪls'əŋkɪls'əŋhə-ta*
 il-G yeux-Loc larme-S -AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Il a les yeux baignés de larmes"

(58a) *kɪ-ɪi kɪl-soms'i-nɪn ki-ka makhi-n-ta*
 (58b) *kɪ-ɪi kɪl-soms'i-nɪn ki-ka makhi -ta*
 il-G écriture-talent-Th souffle-S boucher-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Son talent littéraire est étonnant"

La différence de nuance entre (57a) et (57b) ainsi qu'entre (58a) et (58b) n'est pas facile à saisir, bien que certains locuteurs coréens associent l'idée d'un "procès" à la présence du suffixe *-nɪn-*. Quoi qu'il en soit, les deux exemples précédents nous permettent de confirmer que la présence du suffixe *-nɪn-* au présent détermine la valeur aspectuelle du prédicatif et non la classe grammaticale de ce dernier. Par ailleurs, dans l'exemple (54), la présence de *-nɪn-* nous semble être due au contexte cause-conséquence. En effet, le prédicatif *nɪc-ta* ("tard") n'exprime pas en soi une progression dans le temps. Il ne peut avoir cet effet que lorsqu'il est lié à un événement causal, comme le montre l'exemple (54), ou quand il dénote un procès répétitif comme dans:

13. NAM J.-S. (1991) inclut ces prédicatifs dans la classe adjectivale.

14. NAM J.-S. (1991) inclut les deux prédicatifs en question dans la classe adjectivale.

- (59) *kɪ-nɪn meil suap-e nɪc-nɪn-ta*
 il-Th toujours cours-Loc tard-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Il arrive toujours en retard au cours"
- (60) *kɪ-ka tolao-nɪn-sikan-i cəmcam*
 il-Th rentrer-SD-heure-S de plus en plus
nɪc-nɪn-ta
 tard-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Il rentre de plus en plus tard"

La présence ou l'absence du suffixe *-nɪn-* est ainsi due au contexte discursif pour certains prédicatifs et non à leur caractère linguistique proprement dit.

L'examen de la combinabilité entre les suffixes aspecto-temporels *-nɪn-* et *-əs'-* et les prédicatifs nous conduit à constater les faits suivants:

- le suffixe *-nɪn-* apparaît seulement pour la terminaison non-honorifique en *-ta* et en *-kun*, non pour les autres terminaisons non-honorifiques ni pour la terminaison honorifique en *-pnitə* (cf. ex. 1 et 2);
- le classement des prédicatifs en deux classes sémantiquement différentes ("dynamique" et "statif") ne correspond pas à celui qui s'appuie sur la présence ou l'absence du suffixe *-nɪn-* au présent déclaratif;
- la présence du suffixe *-nɪn-* est fonction du contexte discursif pour certains prédicatifs.

Cette constatation nous permet de confirmer que du point de vue morpho-syntaxique, les prédicatifs en coréen ne se divisent pas en deux parties de discours mais n'en forment qu'une. Un même prédicatif peut avoir plusieurs valeurs sémantiques selon les différentes combinaisons possibles avec les suffixes aspectuels. Nous distinguons en fait 5 types de prédicatifs selon leur combinabilité avec le suffixe aspecto-temporel *-nɪn-* et la valeur temporelle exprimée par le suffixe *-əs'-*:

	∅	-n+n-	-əs'-	
	non-passé	non-passé	présent	passé
Type 1	+	-	-	+
Type 2	-	-	+	-
Type 3	-	+	+	+
Type 4	-	+	-	+
Type 5	-	+	+	-

Le type 1 est illustré dans l'exemple 37, comportant le prédicatif *kh+ta* ("grand"), le type 2, dans l'exemple 47 comportant le prédicatif *mosseŋki-ta* ("laid") et le type 3, dans l'exemple 36, comportant le prédicatif *t'anə-ta* ("partir"). Les prédicatifs statifs tout en se combinant avec le suffixe *-n+n-* ne peuvent situer le procès au présent du locuteur lorsqu'ils se combinent avec le suffixe *-əs'-* (cf. ex. 49-52). Ils constituent le type 4. Les prédicatifs *talm-ta* ("ressembler", ex. 45) et *nalk-ta* ("usé", ex. 46) appartiennent au type 5. Notons que les types 2 et 5 qui réfèrent au présent du locuteur lors de la combinaison avec *-əs'-* doivent être accompagnés d'un autre *-əs'-* lorsqu'ils réfèrent au passé du locuteur.

(47d) *i ai-n+n mosseŋki-əs'-əs'-ta*
 ce enfant-Th être laid-AT(PasA)-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
 "Cet enfant était laid"

(45e) *i salam-i+n leikən-i*
 ce homme-Th Reagan-Acc
talm-as'-əs'-ta
 ressembler-AT(PasA)-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
 "Cet homme ressemblait à Reagan"

(46d) *i chən-i+n acu nalk-as'-əs'-ta*
 ce tissu-Th beaucoup user-AT(PasA)-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
 "Ce tissu était très usé"

Les cinq types de prédicatifs que nous avons distingués selon leur valeur aspectuelle sont fonction des types de prédications,

définissables par l'ensemble formé du prédicatif et de son environnement au sens large (environnement syntaxique, discursif)¹⁵. Un même prédicatif peut appartenir en effet au type 1 et au type 5. C'est le cas des exemples 53, 54, 55 et 56. Les exemples 57 et 58 montrent qu'un même prédicatif peut appartenir au type 1 et au type 4. Cette remarque nous conduit à penser que le classement des prédicatifs doit être effectué en prenant en compte l'environnement des prédicatifs et non des prédicatifs isolés de tout leur contexte.

2.2. Mode

Certains grammairiens (CHE H.-B., 1929) distinguent les verbes (prédicatifs d'action) des adjectifs (prédicatifs statifs), non seulement par leur possibilité combinatoire avec *-n+n-*, mais aussi par leur combinabilité avec le mode impératif et exhortatif. Le mode impératif implique uniquement l'interlocuteur alors que dans le mode exhortatif, le locuteur s'engage dans le procès en incitant son interlocuteur à y prendre part. La plupart des prédicatifs exprimant une qualité ou un état statif du sujet, les prétendus adjectifs, sont en effet incompatibles avec ces deux modes:

(61a) *k+i-n+n məli-ka kəm-ta*
 il-Th cheveux-S noir-ST(NH)
 "Il a les cheveux noirs"

(61b) **kəmə-ia*
 noir-ST(Imp-NH)
 "Sois noir"

(61c) **kəm-t+sipsijo*
 ST(Imp-H)
 "Soyez noirs"

(61d) **kəm-ca*
 ST(Exh-NH)
 "Soyons noirs"

(61e) **kəm-t+psita*
 ST(Exh-H)
 "Soyons noirs"

15. Pour la typologie des prédications, cf. L. GOSSELIN et J. FRANÇOIS, 1991.

- (62a) *kɨ-nɨn nun-i khɨ-ta*
il-Th yeux-S grand-ST(NH)
"Il a de grands yeux"
- (62b) **khə-la*
grand-ST(Imp-NH)
"Sois grand"
- (62c) **khɨ-si-psiŋo*
SH-ST(Imp-H)
"Soyez grand"
- (62d) **khɨ-ca*
ST(Exh-NH)
"Soyons grands"
- (62e) **khɨ-psita*
ST(Exh-H)
"Soyons grands"
- (63a) *i chən-ɨn meu putɬlap-ta*
ce tissu -Th très doux-ST(NH)
"Ce tissu est très doux"
- (63b) **putɬlawə-la*
doux-ST(Imp-NH)
"Sois doux"
- (63c) **putɬləu-si-psiŋo*
SH-ST(Imp-H)
"Soyez doux"
- (63d) **putɬlap-ca*
ST(Exh-NH)
"Soyons doux"
- (63e) **putɬləu-psita*
ST(Exh-H)
"Soyons doux"

Cette règle n'est cependant pas absolue, car certains prédicatifs qui ne se combinent pas avec le suffixe *-nɨn-*, se combinent sans grande difficulté avec les deux suffixes modaux:

- (64a) *kɨ-nɨn meu chimchakha-ta*
il-Th très calme-ST(NH)
"Il est très calme"

- (64b) *chimchakhe-la*
calme-ST(Imp-NH)
"Sois calme"
- (64c) *chimchakha-s-ipsiŋo*
SH-ST(Imp-H)
"Soyez calme"
- (64d) *chimchakha-ca*
ST(Exh-NH)
"Soyons calmes"
- (64e) *chimchakha-psita*
ST(Exh-H)
"Soyons calmes"
- (65a) *kɨ-nɨn meu kənkaŋha-ta*
il-Th très bonne forme-ST(NH)
"Il est en très bonne forme"
- (65b) *kənkaŋhe-la*
bonne forme -ST(Imp-NH)
"Sois en bonne forme"
- (65c) *kənkaŋha-si-psiŋo*
SH-ST(Imp-H)
"Soyez en bonne forme"
- (65d) *kənkaŋha-ca*
ST(Exh-NH)
"Soyons en bonne forme"
- (65e) *kənkaŋha-psita*
ST(Exh-H)

Les prédicatifs, exprimant l'activité du sujet, peuvent être présentés à ces modes, mais seulement ceux qui ont pour sujet un être animé. Lorsque le sujet est un inanimé, la combinaison du radical verbal avec le suffixe du mode impératif ou avec celui du mode exhortatif n'est possible qu'avec un effet de personnification:

- (66a) *ai-ka us-nɨn-ta*
enfant-S rire-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"L'enfant rit"
- (66b) *usə-la*
rire-ST(Imp-NH)

- "Ris"
(66c) **us-tsi-psijo**
-SH-ST(Imp-H)
"Riez"
(66d) **us-ca**
-ST(Exh-NH)
"Rions"
(66e) **us-tpsita**
-ST(Exh-H)
"Rions"
- (67a) *uli-n+n* *cənjək-tl* **mək-n+n-ta**
nous-Th dîner-Acc manger-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Nous dînons"
- (67b) *cənjək* **mək-əla**
dîner manger-ST(Imp-NH)
"Dînez"
- (67c) *cənjək* **t-tsi-psijo**
dîner manger(forme honorifique)-SH-ST(Imp-H)
"Dînez"
- (67d) *cənjək* **mək-ca**
ST(Exh-NH)
- (67e) *cənjək* **mək-tpsita**
ST(Exh-H)
- (68a) *han+l-i* **kə-n-ta**
ciel-S s'éclaircir-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Le ciel s'éclaircit"
- (68b) ? *han+l-a* **kə-la**
ciel-Voc s'éclaircir-ST(Imp-NH)
? "Ciel, éclaire!"
- (68c) ? *han+l-a* **kə-ca**
ciel-Voc s'éclaircir-ST(Imp-NH)
? "Ciel, éclaircissons!"
- (69a) *k'och-i* **pʰi-n-ta**
fleur-S fleurir-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"La fleur s'ouvre"
- (69b) ? *k'och-a* **pʰi-ə-la**
fleur-Voc fleurir-ST(Imp-NH)
? "Fleur, fleuris!"

- (69c) ? *k'och-a* **pʰi-ca**
fleur-Voc fleurir-ST(Exh-NH)
? "Fleur, fleurissons!"

Les modes impératif et exhortatif ne fournissent donc pas un critère discriminatoire pour le classement des prédicatifs en deux classes. Ils sont en fait en rapport avec un type de prédication "agentif".

2.3. Auxiliaires modaux *ka-n-ta* ou *o-n-ta*

Les auxiliaires modaux *ka-n-ta* ("aller vers sa fin") et *o-n-ta* ("venir sur la fin") exprimant le déroulement du procès vers sa fin sont utilisés pour étayer la distinction entre deux types de prédicatifs. Seuls les prédicatifs exprimant le procès pourraient être combinés avec ces auxiliaires à la différence des prédicatifs exprimant l'état. CHE (1929: 401) considère ainsi comme verbes les prédicatifs *n+lk-ta* ("vieux") et *cəlm-ta* ("jeune") lorsqu'ils sont combinés avec les auxiliaires modaux *ka-n-ta* ou *o-n-ta* :

- (70) *ki-n+n* *cəmcəm* **n+lkə-ka-n-ta**
il-Th de plus en plus vieux-aller-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Il devient de plus en plus vieux"
- (71) *ki-n+n* *tolo* **cəlmə-o-n-ta**
il-Th de nouveau jeune-venir-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Il devient de nouveau jeune"

Or si *n+lk-ta* ("vieux") est combinable avec le suffixe aspecto-temporel *-n+n-*, *cəlm-ta* ("jeune") ne l'est pas:

- (72) *ki-n+n* *cəmcəm* **n+lk-n+n-ta**
il-Th de plus en plus vieux-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Il devient de plus en plus vieux"
- (73) **ki-n+n* *tolo* **cəlm-n+n-ta**
il-Th de nouveau jeune-venir-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Il devient de nouveau jeune"

Dans ce cas, le même auteur considère *cəlm-tə* ("jeune") comme adjectif et *nɪlk-tə* ("vieux"), comme verbe. Là encore, nous constatons qu'un même prédicatif se voit classer dans deux classes grammaticales différentes selon leur combinabilité avec le terme aspectuel ou modal: *cəlm-tə* ("jeune") est un adjectif car incompatible avec le suffixe *-nɪn-*, mais il est aussi un verbe car compatible avec l'auxiliaire modal *o-n-ta*.

Par ailleurs les deux auxiliaires modaux en question sont combinables avec certains prédicatifs d'activité mais non avec tous:

- (74) *i ai-nɪn sukce-ɪl ta*
ce enfant-Th devoir-Acc tout
hɛ-ka-n-ta
faire-aller-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Cet enfant a presque fini son devoir"
- (75) *nə-nɪn pap-ɪl ta məkə-ka-n-ta*
je-Th riz-Acc tout manger-aller-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"J'ai presque fini de manger"
- (76) *nal-i palka-o-n-ta*
jour-S éclairer-venir-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Le jour se lève petit à petit"
- (77a) **ai-ka ta usə-ka-n-ta*
(77b) **ai-ka ta usə-o-n-ta*
enfant-S tout rire-aller(venir)-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"L'enfant a presque fini de rire"
- (78a) **nə-nɪn san-ɪl ta palapə-ka-n-ta*
(78b) **nə-nɪn san-ɪl ta palapə-o-n-ta*
je-Th montagne-Acc tout regarder-aller(venir)-
AT(PI)-ST(Décl-NH)
"J'ai presque fini de regarder la montagne"
- (79a) **nə-nɪn cam-ɪl ta ca-ka-n-ta*

- (79b) **nə-nɪn cam-ɪl ta ca-o-n-ta*
je-Th sommeil-Acc tout dormir-aller(venir)-
AT(PI)-ST(Décl-NH)
"J'ai presque fini de dormir"
- (80a) **pʰokcuk-i thəcə-ka-n-ta*
(80b) **pʰokcuk-i thəcə-o-n-ta*
feu d'artifice-S exploser-aller(venir)-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Le feu d'artifice explose petit à petit"

De même, tous les prédicatifs exprimant l'état ne sont pas incompatibles avec les auxiliaires modaux *ka-n-ta* et *o-n-ta*:

- (81a) *pe-ka kophɪ-ta*
ventre-S avoir faim-ST(Décl-NH)
"J'ai faim"
- (81b) *pe-ka kophə-o-n-ta*
ventre-S avoir faim-venir-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Je commence à avoir faim"
- (82a) *nun-i əphɪ-ta*
yeux-S avoir mal-ST(Décl-NH)
"J'ai mal aux yeux"
- (82b) *nun-i əphə-o-n-ta*
yeux-S avoir mal-venir-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Je commence à avoir mal aux yeux"
- (83a) *son-i kəçʰil-ta*
main-S dur-ST(Décl-NH)
"Les mains sont abîmées"
- (83b) *son-i cəmcəm kəçʰilə-ka-n-ta*
main-S de plus en plus dur-aller-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"J'ai les mains de plus en plus abîmées"
- (84a) *ɪmsik-i saŋhe-s'-ta*
aliments-S abîmer-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
"Les aliments sont abîmés"
- (84b) *ɪmsik-i saŋhe-ka-n-ta*
aliments-S abîmer-aller-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Les aliments s'abîment de plus en plus"

La combinabilité des prédicatifs avec les deux auxiliaires modaux que nous venons d'examiner permet, nous semble-t-il, de distinguer, non deux types de classes grammaticales opposables par leur aspect statif ou dynamique, mais deux types de prédication opposables par le trait [\pm changement d'état].

2.4. Comparatif "pota"

Le dernier critère que nous nous proposons d'examiner est la compatibilité des prédicatifs avec comparatif. Ce critère est utilisable, dans beaucoup de langues (cf. A. LEMARÉCHAL, 1992), pour discerner une classe d'adjectifs susceptibles d'exprimer des degrés.

Le coréen dispose, comme terme comparatif, de *pota* qui se place derrière un nom. Il peut se combiner avec un adverbe intensif *tə*. La présence de ce dernier n'est pas obligatoire lorsque le comparatif affecte la classe des prédicatifs dite adjectivale, celle qui ne se combine pas avec le suffixe aspecto-temporel *-n+n-*:

(85) *na+i tonseŋ+iŋ na-pota kh+i-ka (tə)*
je-G frère cadet-Th moi-Comp taille-S plus
kh+i-ta
grand-ST(Décl-NH)
"Mon frère cadet est plus grand que moi"

(86) *on+i+iŋ əce-pota nals'i-ka (tə)*
aujourd'hui-Th hier-Comp atmosphère-S plus
chup-ta
froid-ST(Décl-NH)
"Il fait plus froid aujourd'hui qu'hier"

En revanche, la classe des prédicatifs dite verbale, compatible avec *-n+n-*, lorsqu'elle est accompagnée d'un comparatif, doit être précédée obligatoirement de l'adverbe intensif *tə* ou d'un adverbe tel *mani* ("beaucoup"), *cacu* ("fréquemment") ou *cal* ("bien"). Ce dernier peut être précédé du premier:

- (87a) *i ai-n+n na-pota tə(mani, cacu)*
ce enfant-Th moi-Comp plus (beaucoup, souvent)
us-n+n-ta
rire-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Cet enfant est plus souriant que moi"
- (87b) **i ai-n+n na-pota us-n+n-ta*
- (88a) *i ai-n+n na-pota tə(mani, cal)*
ce enfant-Th moi-Comp plus (beaucoup, bien)
ca-n-ta
dormir-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Cet enfant dort plus que moi (mieux que moi)"
- (85b) **i ai-n+n na-pota ca-n-ta*

Ce critère nous permet de constater que les prédicatifs *mosseŋki-ta* ("être laid", cf. ex. 47), *talm-ta* ("ressembler", cf. ex. 45) se comportent comme des "adjectifs". La présence d'un adverbe n'est pas obligatoire lorsqu'ils apparaissent avec le comparatif:

(89) *i ai-n+n na-pota caki apəci-l+i (tə)*
ce enfant-Th moi-Comp son père -Acc (plus)
talm-əsh-ta
ressembler-AT(PasA)-ST(Décl-NH)
"Cet enfant ressemble plus à son père qu'à moi"

(90) *i ai-n+n na-pota (tə) mosseŋki-əs'-ta*
être laid
"Cet enfant est plus laid que moi"

Rappelons que si le prédicatif *talm-ta* ("ressembler") est compatible avec le suffixe aspecto-temporel *-n+n-* (cf. ex. 45a), le prédicatif *mosseŋki-ta* ("être laid") ne l'est pas (cf. ex. 47b). Ils sont pourtant tous deux "gradables" puisqu'ils peuvent mettre directement en comparaison deux termes nominaux sans avoir recours à un adverbe.

Pour ce qui est des prédicatifs dont la combinaison avec le suffixe aspecto-temporel *-n+n-* dépend du contexte discursif (cf.

ex. 54), la présence d'un adjectif intensif est facultative, lorsqu'ils se voient affectés par un comparatif. Ils se comportent ainsi plutôt comme des "adjectifs":

- (91a) *cik+im sikan-+lo-n+n jəŋhwa pol-ə-ka-n+n-kəs'-pota*
maintenant temps-Inst-Th film voir-Conj-aller-D-NI-Comp
jəŋk+k pol-ə-ka-ki-e (tə) n+c-tə
théâtre voir-Conj-aller-SN-Loc plus être en retard-ST(Décl-NH)
"Vu l'heure, nous serons plus en retard au théâtre qu'au cinéma"
- (91b) *nə-n+n sətul+ci-an+mjən ne-čhinku-pota*
toi-Th se dépêcher-NI-nég-Hyp ton-ami-Comp
jəksok-sikan-e (tə) n+c-n+n-tə
rendez-vous-temps-Loc plus être en retard-AT(PI)-ST(Décl-NH)
"Si tu ne te dépêches pas, tu arriveras au rendez-vous plus tard que ton ami"

En revanche, les prédicatifs qui semblent se combiner avec le suffixe *-n+n-* sans une grande différence interprétative (cf. ex. 57 et 58), doivent être accompagnés de l'adverbe intensif s'ils sont affectés par le comparatif *pota*:

- (92a) *k+~i nun-e nunmul-i nə-pota tə*
il-G yeux-Loc larme-S moi-Comp plus
k+ls'əŋk+ls'əŋ-hə(-n)-tə
onomatopée-faire-AT(PI)-ST
"Il a plus que moi les yeux baignés de larmes"
- (92b) ? *k+~i nun-e nunmul-i nə-pota*
k+ls'əŋk+ls'əŋ-hə(-n)-tə
- (93a) *k+~i k+l-soms'i-n+n nə-pota tə ki-ka*
il-G écriture-talent-Th moi-Comp plus souffle-S
məkhi(-n)-tə
boucher-AT(PI)-ST
"Son talent littéraire est plus étonnant que le mien"
- (93b) ? *k+~i k+l-soms'i-n+n nə-pota ki-ka məkhi(-n)-tə*

Pour les prédicatifs qui ne se combinent pas avec le suffixe *-n+n-* mais sont utilisables au mode impératif ou exhortatif (cf. ex. 64 et 65), la présence de l'adverbe intensif n'est pas obli-

gatoire dans une construction comparative:

- (94) *k+~n+n nə-pota (tə) čhimčakha-tə*
il-Th moi-Comp plus être calme-ST
"Il est plus calme que moi"
- (95) *k+~n+n nə-pota (tə) kəŋkaŋha-tə*
bonne forme
"Il se porte mieux que moi"

En revanche, les prédicatifs qui ne sont pas compatibles avec le suffixe *-n+n-* mais qui le sont avec l'auxiliaire modal *o-n-ta* marquant la fin du procès (cf. ex. 81-84), doivent être précédés de l'adverbe intensif à l'apparition d'un terme comparatif:

- (96a) *nə-n+n məli-ka pe-pota tə əp+h-tə*
moi-Th tête-S ventre-Comp plus avoir mal-ST
"J'ai plus mal à la tête qu'au ventre"
- (96b) ? *nə-n+n məli-ka pe-pota əp+h-tə*

Les prédicatifs compatibles avec le comparatif *pota* et qui ne nécessitent pas la présence d'un intensif nous semblent former une classe de prédicatifs sémantiquement homogène: celle des statifs. Or, cette dernière n'est pas mise en lumière par les trois autres critères que nous avons examinés plus haut (suffixe aspecto-temporel, modes impératif et exhortatif, verbes modaux *o-n-ta* et *ka-n-ta*). Ces derniers critères sont pourtant utilisés pour appuyer le critère sémantique qui sépare les prédicatifs statifs des prédicatifs d'activité.

Les prédicatifs exprimant la stativité ne se caractérisent donc pas en coréen par des contraintes aspectuelles ou modales. Si la combinabilité des prédicatifs avec certains suffixes aspectuels nous semble effectivement fournir un critère permettant de distinguer quelques sous-classes des prédicatifs, ces derniers ne peuvent pas être divisés en deux classes, sémantiquement opposables, caractérisées chacune par la stativité et l'activité.

Conclusion et perspectives

Nous avons examiné dans la présente étude les trois critères habituellement utilisés dans les grammaires coréennes pour la distinction des deux types de prédicatifs sémantiquement opposables (statif / non-statif). Cet examen nous a permis de constater en premier lieu que la valeur du suffixe *-n+n-* n'est pas bien explicitée avant son utilisation comme critère. Le suffixe *-n+n-* apparaît par ailleurs uniquement au présent du mode déclaratif devant les suffixes terminaux *-ta* et *-kun*, et non devant les autres suffixes terminaux. Les valeurs des suffixes *-ta* et *-kun* doivent également être explicitées.

En second lieu, les critères utilisés ne sont pas ordonnés. Si la combinabilité avec *-n+n-* permet de distinguer deux types de prédicatifs, celle avec les auxiliaires modaux *ka-n-ta* et *o-n-ta* ne dégage pas les mêmes types, mais des sous-classes des deux types précédemment dégagés. La possibilité d'emploi au mode impératif ou exhortatif est en rapport avec d'autres sous-classes de prédicatifs et ne peut pas se superposer aux deux critères précédents.

En troisième lieu, il existe des prédicatifs qui ne peuvent pas se combiner, au présent du mode déclaratif, avec *-n+n-*, alors qu'ils ne peuvent pas se combiner non plus directement avec le suffixe terminal *-ta*. Le prédicatif *mossenki-ta* ("laid"), par exemple, doit être accompagné du suffixe *-əs'-* (cf. ex. 47a et b) au présent du mode déclaratif. Le prédicatif *kaci-ta* ("avoir") dans l'exemple suivant doit être accompagné de l'auxiliaire modal *-kois'-ta*, formé du suffixe conjonctif *-ko-* et du prédicatif *is'-ta* ("être"):

- (97a) *na-n+n il-p^hlan-+l kaci-kois'-ta*
 moi-Th un-franc-Acc avoir-KOIS'-ST(Décl-NH)
 "J'ai un franc"
- (97a) **na-n+n il-p^hlan-+l kaci-n-ta*
- (97a) **na-n+n il-p^hlan-+l kaci-ta*

L'auxiliaire modal *-ko-is'-ta* est considéré par des linguistes coréens comme CHE H.-B. (1929: 451) comme une variante du suffixe aspectuel *-n+n-*, exprimant tous deux l'aspect progressif du prédicatif. Or, dans l'exemple précédent, *-n+n-* ne commute pas avec *-kois'-ta*. Il en va de même pour le verbe *talm-ta* ("ressembler"):

- (45c) *i ai-n+n camcam caki apaci-l+l*
 ce enfant-Th de plus en plus Réf père-Acc
talm-n+n-ta
 ressembler-AT(PI)-ST(Décl-NH)
 "Cet enfant ressemble de plus en plus à son père"

- (45c') **i ai-n+n camcam caki apaci-l+l*
talm-kois'-ta

On constate ainsi que les radicaux des prédicatifs doivent se combiner avec un des termes grammaticaux, *-n+n-*, *-əs'-* ou *-kois'-*, lors de la présence du suffixe terminal *-ta*, s'ils ne peuvent pas se combiner directement avec ce dernier. On distingue alors 5 types de prédicatifs:

	I	II	III	IV	V
<i>-n+n-</i>	+	+	-	-	-
<i>-kois'-</i>	+	-	+	-	-
<i>-əs'-</i>	-	-	-	+	-
∅	-	-	-	-	+

En utilisant *-n+n-* comme seul critère, on ne peut pas classer tous les prédicatifs.

Nous pensons avoir suffisamment démontré que le coréen ne dispose pas de deux classes grammaticales de prédicatifs. Les prétendus verbes et adjectifs ne forment qu'une seule classe grammaticale du point de vue morpho-syntaxique. L'examen systématique de la combinabilité des prédicatifs avec différents éléments aspectuels ou modaux nous permettra d'effectuer un classement des prédicatifs plus cohérent.

Cela étant dit, la valeur de chaque élément aspectuel ou modal doit être aussi soigneusement dégagée. Les prédicatifs doivent être passés en revue, d'autre part, non en tant que lexèmes verbaux isolés mais en tant qu'organismes d'une prédication. Ils doivent être pris en considération, par conséquent, à l'intérieur d'un énoncé, leur valeur étant définie par rapport à leurs actants. Il serait alors plus juste de dire que notre perspective concerne plus le classement des prédications que celui des prédicatifs.

RÉFÉRENCES

- CHE Hyun-Be, 1929 (1989, 15e éd.), *ulimalpon* ("Notre grammaire"), cəŋ+m munhwasa, Séoul.
- GOSSSELIN L. et FRANÇOIS J., 1991, "Les types de procès; des verbes aux prédications", in *Travaux de Linguistique et de Philologie*, xxix, pp.19-86. Strasbourg-Nancy.
- KIM Hyung-Be et SIN Hyun-Suk, 1990 (2e éd.), *hjaŋte hankukə munpəp, thəŋsəhjaŋsəŋkwə kʰikjuchʰik* ("Grammaire Coréenne moderne, phénomène syntaxique et règles"), hansin munwhasa, Séoul.
- KO Yung-Kun, 1983, *kukə cinhəŋsəhjaŋtəi chəsoloncaek həsək* ("Analyse locative des formes progressives en coréen"), in *kukəi thəŋsəimilon* ("Syntaxe et sémantique en coréen"), Nam Ki-Sim et Ko Yung-Kun (éd.), tap, Séoul.
- LEE Hyo-Sang, 1993, "The temporal system of noun-modifying (attributive) clauses in Korean from a typological perspective", in *Studies in Language*, 17-1, 1993, pp. 75-110.
- LEE Hyun Bok, Hansol, 1989, *Korean Grammar*, Oxford University Press.
- LEE Ju-Heng, 1992, *hjaŋte kukə munpəplon* ("Grammaire Coréenne moderne"), tehan kjokwasə cusikhəsa, Séoul.
- LEMARECHAL Alain, 1992, "Le problème de la définition d'une classe d'adjectifs; verbes-adjectifs; langues sans adjectifs", in *Histoire Epistémologie Langage*, 14/1, pp.223-243.
- NAM Ki-Sim et KO Yung-Kun, 1991, *phjocun kukə munpəplon* ("Grammaire Coréenne Standard"), tap chʰulphansa, Séoul.
- NAM Jee-Sun, 1991, "Etablissement du corpus des adjectifs coréens", Rapport technique n°30, Laboratoire d'Automatique Documentaire

- et Linguistique, Institut Blaise Pascal, Paris.
- NAM Jee-Sun, 1992, "Pour une classe syntaxique d'adjectifs scéniques en coréen", in *Cahiers de Grammaire*, 17, nov. 1992, Université de Toulouse-Le Mirail, pp.129-169.
- RAMSTEDT, 1939, *A Korean Grammar*, Suomalais-Ugrilainen Seura, Helsinki.